

Écrire pour la cour ou la lecture mise en scène (Europe, XVI^e – XVIII^e siècles)

À l'époque moderne, les savants et les lettrés se servent avant tout du mécénat aristocratique afin de subvenir à leurs besoins essentiels, tout en espérant atteindre, par cet intermédiaire, un patronage royal. S'intéresser aux cours princières à travers le prisme d'une histoire sociale des écrits permet ainsi d'examiner des usages de l'écrit dans l'entourage des puissants, tout autant que de penser la capacité des auteurs à miser sur la représentation idéalisée et fictionnalisée de la cour. Écrire pour la cour, mobiliser la cour comme ressource peut ainsi constituer un moyen permettant, pour une femme ou un homme de lettres, de s'assurer ou de conforter une certaine existence et visibilité. La lecture pose quant à elle un certain nombre de problèmes aux chercheurs comme le rappellent les travaux de Roger Chartier. Les traces de la réception et des effets d'un écrit sur le lecteur sont rares et, à tout le moins, difficiles à interpréter. En effet, ce que nous savons de la lecture nous le connaissons grâce à des récits qui sont aussi des actes d'écriture. Il existe bien des manuscrits ou des imprimés offerts au souverain ou à des personnages curiaux, richement reliés et destinés à des fonctions d'apparat, mais rien ne garantit qu'ils vont être lus. Quant aux écrits qui se présentent comme destinés à la cour, ils peuvent aussi, et surtout, être lus ailleurs. L'espace de réception construit et désigné par le texte est donc à dissocier du milieu social dans lequel il est effectivement reçu. Penser en termes d'action par l'écriture permet de déplacer le regard vers le travail et la démarche de l'auteur en prêtant une attention toute particulière à la manière dont il mobilise la cour, qu'elle soit princière, ducale ou encore pontificale.

Cette démarche permet de soulever un certain nombre de questions. Que voit-on de la cour lorsqu'on l'examine en tant que ressource mobilisée par une femme ou un homme de lettres ? Que signifie pour cette dernière ou ce dernier le fait de mobiliser la cour dans un acte d'écriture ? Qu'est-ce cela implique ? Que signifie le fait de mettre en récit une scène de lecture à la cour ? Et quels effets peuvent induire ces pratiques sur la cour ou l'idée de cour elle-même ?

Université
Paris Nanterre
—
École doctorale
Milieux, cultures et sociétés
du passé et du présent

UNIVERSITÉ
PARIS 8
VINCENNES-SAINT-DENIS

Mé
MO
Centre d'histoire
des sociétés
Médiévales
& Modernes

CAMPUS
CONDORCET
Paris-Aubervilliers

Écrire pour la cour ou la lecture mise en scène XVI^e – XVIII^e siècles



Journée d'étude
Vendredi 12 février 2021
Campus Condorcet

Comité d'organisation : Guillaume Bazière,
Emily Gervais-Ledoux, Margaux Prugnier

Contact :
ecrire.je.memo.2021@gmail.com



L'objectif de cette journée d'étude est d'observer des actions d'écriture qui façonnent les cours comme lectorat. Il s'agit tout autant d'une contribution à l'histoire des usages politiques et sociaux de la littérature dans la proximité du pouvoir, que d'une invitation à saisir l'idée de cour pensée comme lieu de réception des écrits et comme espace peuplé de lecteurs. L'approche retenue invite notamment à déplacer l'idéologie curiale de Castiglione et Gracian, où la lecture, voire l'écriture, ne sont pour l'homme de cour que des plaisirs vertueux.

Programme

9h00 : Accueil des participants et introduction (Guillaume BAZIERE, Emily GERVAIS-LEDoux, Margaux PRUGNIER)

9h30 : Fabienne HENRYOT (ENSSIB / Centre Gabriel Naudé), Des Heures pour la cour : les ressorts éditoriaux d'une intitulation énigmatique (XVII^e-XVIII^e siècles)

10h00 : Camille POLLET (CRHIA), Les fortunes de *La Cour sainte*, ou les actions d'écriture de Nicolas Caussin et de ses traducteurs dans l'Europe du XVII^e siècle

10h30 : Discussion

11h00 : Pause

11h30 : Mathilde BOMBART (UVSQ / DYPAC), *L'Argenis* de Barclay (1621), roman de « cour » ?

12h00 : Fanny BOUTINET (Université Jean Moulin Lyon 3 / IHRIM), Les « bagatelles » de la duchesse de Montpensier : une publication pour la Cour

12h30 : Discussion

13h00 : Déjeuner

14h00 : Oury GOLDMAN, (Le Mans Université / TEMOS), Des savoirs princiers ? Publier l'astronomie et la géographie pour la cour des Valois-Angoulême en France au XVI^e siècle

14h30 : Benedetta BARTOLINI (Université Jean Monnet Saint-Étienne / IHRIM), Lire ses pièces à la cour de Louis XIV

15h00 : Discussion

15h30 : Pause

16h00 : Nicolas SCHAPIRA (Paris Nanterre / MéMo), Louis XIV et Louis XV, lecteurs de rapports de police

16h30 : Grégoire BINOIS (Paris 1 – Université de Strasbourg / IHMC), L'écrit dans l'émergence de la topographie militaire : logique de cour, logique guerrière (France, XVIII^e siècle)

17h00 : Discussion

Lieu : Campus Condorcet, Centre de colloque, salle 100
Place du Front Populaire, Aubervilliers (Metro 12, station Front Populaire)